



# La vie au Montmartre



## Vers de nouveaux horizons

Dans la vie, il est des moments privilégiés où il nous est donné de rêver l'avenir, de concevoir ou d'entreprendre des choses encore plus significatives. Le Montmartre est effectivement dans un de ces moments où nous avons l'occasion de poursuivre notre route, ensemble, avec l'expérience du chemin déjà parcouru.

En effet, « le projet de Québec », fruit des réflexions de l'Assemblée Territoriale de Québec d'octobre 2014 présenté au Conseil Général Plénier (CGP) par le père Miguel Aylón, provincial d'Amérique du Nord Philippines a retenu l'attention dudit conseil.

Ainsi, au cours de ses assises du 1er au 10 décembre 2014, le Conseil Général Plénier, organe rassemblant le supérieur général, ses assistants et les différents provinciaux a tenu à exprimer ses encouragements à la communauté assumptionniste de Québec, laquelle vit aujourd'hui dans une société en pleine sécularisation.

Bien plus, notre communauté a été félicitée pour ses efforts apostoliques, en l'occurrence son ouverture et son engagement à travailler en syntonie avec les laïcs. Sur la même lancée, nous sommes également encouragés à aller de l'avant, en travaillant

au développement des projets susceptibles de redynamiser notre collaboration avec Bayard Canada.

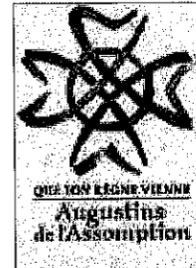
L'appel du CGP se veut surtout une invitation renouvelée à vivre la réalité de la nouvelle évangélisation dans ce contexte précis, avec un regard tourné vers le monde des jeunes et portant un souci réel des vocations. En sus, le CGP veut nous inciter à nous tourner vers l'avenir en ayant à cœur d'ouvrir de nouveaux horizons.

Tout cela, nous le devons, sans doute, aux efforts apostoliques de tous ceux qui nous ont précédés dans ce champ apostolique, mais aussi grâce à la collaboration et à l'appui de tous ceux et celles qui, aujourd'hui encore, participent de près ou de loin, à l'extension du Règne de Dieu dans la mission apostolique du Montmartre.

Enfin, l'appel du CGP est en même temps un défi à relever, puisqu'il exige de notre part disponibilité, audace, initiative, détermination, esprit d'aventure et goût du risque.

D'ici-là, laissons-nous transporter par ledit appel, les yeux fixés sur le Christ vainqueur de la mort. Joyeuses fêtes pascales à toutes et à tous!

**Sébastien Bangandu, a.a.**



## SOMMAIRE

Editorial	1
Officiel	2
Belle entrée en Nouvelle Année	2
Au bord du Lac-Vert	2
Faire exister l'autre	3
Le souci de l'unité	4
Hommage à Joseph	4
Développer son charisme et créer du bonheur	5
Synode sur la famille	5
Se réconcilier avec soi-même	5-6
Notre grand orgue remplacé	6
L'eau est enfin là!	6
Femmes, travail et famille	7
Trois nouveaux laïcs a.a.	7
Chorale « africaine »	7
Échos de la librairie	8
Soirée de prière pour la paix	8



n°46  
FÉVRIER-MARS  
2015

## Officiel



Avec l'approbation de son conseil, le père général des Augustins de l'Assomption a appelé les diacres **Ai Nguyen Chi** et **Gaston Mumbere** au sacerdoce. Ils seront ordonnés prêtres le 11 juillet prochain par le Cardinal Gerald Cyprien Lacroix, archevêque de Québec. Rendons grâce au Seigneur pour cette bonne nouvelle et portons-les dans nos prières!

## Belle entrée en nouvelle année

Le nouvel an, au Montmartre comme ailleurs, c'est l'occasion de faire une pause entre l'année qui s'achève, avec ses soucis ou ses succès, pour pouvoir repartir du bon pied, tout festif avec le sourire.

Cette année, nous avons eu l'honneur d'accueillir parmi nous, lors du réveillon de l'Assomption, soixante-dix personnes, dont monseigneur Denis Grondin, évêque auxiliaire de Québec, qui est venu en toute simplicité partager ce moment charnière de l'année avec la communauté chrétienne du Montmartre.



De g. à d.: Père Marcel, Joseph, Denis Grondin, Noël

Tout a commencé par une messe d'action de grâce qui a été célébrée par monseigneur l'évêque. A l'issue de la messe, les participants se sont retrouvés dans la salle Marie Guyart pour la suite des activités. La soirée a été merveilleusement animée par le couple Réal et Hélène Martel, laïcs assomptionnistes. A travers un Powerpoint bien travaillé, ils ont réussi à nous faire vivre l'essentiel de ce que fut l'activité apostolique annuelle du centre Culture et Foi.

Par la suite, un repas copieux nous a permis de refaire les forces et d'échanger davantage avec ces nombreuses nouvelles figures qui ont voulu partager avec nous ce moment de rencontre et de détente très agréable où l'on a eu le plaisir de savourer les chansons classiques de Noël ainsi que quelques compositions du terroir. Un tirage des livres a également eu lieu. Merci à Bayard Canada pour son implication.

Pour clôturer cette soirée de veille, et commencer en beauté la nouvelle année, nous avons reçu la bénédiction solennelle des mains de monseigneur Denis Grondin et des pères Noël Le Bousse et Marcel Poirier. La veillée s'est terminée dans une atmosphère des plus conviviales. Rendez-vous a été donné pour l'édition 2016!

## Au bord du Lac-Vert

Comme il y a deux ans, la rencontre des laïcs et religieux de cette année a eu lieu chez les Sœurs de la Divine Providence de Saint-Damien-de-Buckland. L'objet de ce retrait c'est de faire le bilan de l'année 2014 et de prévoir les activités de 2015. Tous les membres étaient présents, à l'exception de **Judith Binet**, empêchée pour des raisons de santé. Du côté des religieux, on a noté la présence des pères Noël Le Bousse, Édouard Shatov et Sébastien Bangandu.

Avec son sourire légendaire, la sœur **Madeline Fillion**, responsable de l'accueil, nous attendait à la porte de la Maison saint Bernard. Plus besoin de visiter cette maison qui nous est familière. Aussitôt après l'installation, nous avons entamé notre première rencontre prévue pour 15h45 et consacrée à l'évaluation de la journée assomptionniste de novembre 2014.



Dans l'ensemble, l'évaluation de cette journée a été positive. On y a souligné la participation active de l'assemblée, surtout dans les ateliers où la majorité des personnes ont eu l'occasion de prendre la parole. Les conférences ont été bien appréciées. Quelques remarques ont été formulées en vue d'une amélioration future dans l'organisation de ladite journée. Les discussions se sont étendues sur la réalité « Journée assomptionniste » en général et les conditions de possibilité de son maintien comme faisant partie de l'ensemble des activités du centre Culture et Foi.

A la suite des discussions et observations, la journée assomptionniste a été maintenue comme étant une occasion importante de diffusion du charisme des Augustins de l'Assomption. Par ailleurs, elle est une activité favorisant en même temps la rencontre, la convivialité. Mais on peut toujours subir des modifications, selon les circonstances, question d'en faire une véritable célébration de notre fondateur, le père d'Alzon.



Par ailleurs, dans le souci de faire connaître l'action apostolique de L'Assomption à travers le centre Culture et Foi auprès des personnes qui l'entourent, le groupe a préconisé la célébration d'une journée portes ouvertes à l'occasion de la fête des voisins en juin prochain. Dans le même cadre, nous avons discuté des modalités d'accueil du groupe des laïcs assomptionnistes des États-Unis qui désirent nous rendre visite l'été prochain.

La deuxième journée était consacrée à l'évaluation générale des activités du groupe durant l'année 2014. La première rencontre de la journée tablait sur les fonds des laïcs ainsi que les relations entre religieux et laïcs. Par la suite, un tour d'horizon des activités nous a permis d'apprécier entre autres la qualité de la collaboration et des relations entre laïcs et religieux, la participation active des uns et des autres aux différentes activités, le souci constant chez tous et toutes d'assurer l'avenir du groupe et de tra-

vailer à son rayonnement. Quelques difficultés et défis ont été également épinglés. Des efforts restent à fournir pour garder le bon esprit et avancer.

Dans la soirée, nous avons visionné un documentaire intitulé « *L'heureux naufrage* », qui est une réflexion sur le passé, le présent et l'avenir du peuple Québécois, face à l'effondrement de l'Institution religieuse, dans le cadre du libéralisme économique. Après un échange d'impressions personnelles et de commentaires sur le film, une soirée de détente organisée par **Ginette** et **Denis Gilbert** nous a rassemblés dans la salle de récréation pour célébrer la joie d'être ensemble.

La troisième journée statuait sur le partage des responsabilités dans le groupe. La question du recrutement a aussi été évoquée avec insistance, et ce, pour assurer la continuité et la vitalité du groupe. Une formation initiale est prévue pour tous ceux et celles qui voudraient cheminer dans ce groupe. Après avoir pris quelques nouvelles de la province, madame **Chantal Rouette**, nouvelle tandem, a été vivement remerciée pour avoir accepté cette responsabilité. Puis le groupe a adressé ses remerciements aux deux tandems laïc et religieux (**Chantal** et **Édouard**) pour l'organisation et l'animation de ces deux jours de travail. Chacun, chacune a été remercié pour sa présence et sa participation.



En somme, nous avons passé un agréable séjour dans cette maison toujours accueillante. A travers liturgies des heures, temps personnels de méditation, eucharisties, repas et détente, c'est la vie même du groupe qui se trouve ainsi revigorée pour un nouveau départ. Que les nouvelles résolutions nous aident à faire un pas de plus dans l'Alliance en ce début d'année nouvelle.

Sébastien Bangandu, a.a

## Faire exister l'autre



Après une période des Fêtes bien remplie de rencontres familiales et amicales, le premier 5 à 7 de janvier 2015 nous convia à se demander si le souci de « Faire exister l'Autre » nous habitait. **Monique Lortie**, philosophe et humaniste particulièrement rassembleuse pour favoriser la parole et susciter les discussions en assumant l'animation. Avoir le souci, au cœur de nos relations, de « Faire exister l'Autre », est-ce vraiment notre cas ?

Une bonne période se déroula à questionner les termes du sujet proposé, à savoir : Exister, être, vivre n'ont pas la même signification ! Un tour de table amena chacun des 35 participants à donner en quelques mots son interprétation. Ce ne sont pas les idées qui manquent : accueillir, avoir conscience de sa présence, le reconnaître, lui donner une place, le respecter, y faire attention, tenir compte de ses droits, de ses capacités, de sa différence, le mettre en valeur, le laisser vivre ses croyances, faire preuve d'empathie...

Bref, faire en sorte que la personne devienne et soit ce qu'elle doit être dans son essence même (être). Comme l'exprime Pindare : « Deviens qui tu es » est une maxime applicable à l'autre et nécessairement à moi-même. Le Christ disait : « Si tu dis aimer Dieu et n'aime pas ton prochain, tu es un menteur » (1 Jn 4, 20). Notre destin se réalise donc avec l'Autre, avec notre vis-à-vis, avec celui ou celle qui est sur notre chemin.



L'être humain étant un être essentiellement social, son identité est tributaire des gens avec qui il a vécu et ceux avec qui il vit présentement. Si c'est moi, entre autres, qui chemine à tes côtés, m'arrive-t-il d'ignorer ta présence ? De faire semblant de t'écouter ? De te juger selon mes perceptions, mes valeurs, mes croyances et mes habitudes ?

L'assemblée fut assez unanime sur le but de l'existence humaine: grandir, s'élever, s'épanouir. Il est parfois difficile par soi-même d'arriver à dénouer nos impasses, nos difficultés et nos épreuves. Le regard attentif, le regard créateur, l'attention du cœur dirigée vers l'autre favorisent souvent une étincelle. L'individualisme de notre société, où chacun s'occupe de ses affaires, mène-t-il à une civilisation vraiment humaine ?

Donner de l'importance au Soi de l'Autre peut dévoiler une vérité plus grande encore sur notre propre humanité, sur notre Moi à faire grandir ? Faire exister l'autre est un appel à ouvrir notre cœur, à être là dans la gratuité de l'approche, tout en en recevant les nombreux effets bénéfiques. Être tour à tour l'autre, être de plus en plus humain, conséquemment rend plus chrétien. Le Christ allait jusqu'à affirmer : « Aimez vos ennemis » (Mt 5, 43-48). Serait-ce l'ultime sommet de notre démarche sincère et convaincue du bien fondé de notre geste ? La question reste posée.



La rencontre s'est achevée sans grand discours plénier et les participants, tout en revêtant leurs manteaux, prolongeaient la discussion et même sous un froid de -20°C, entre les portières des autos, le partage des opinions se continuait. La « découverte en commun » du thème proposé souleva toute une dynamique que même à

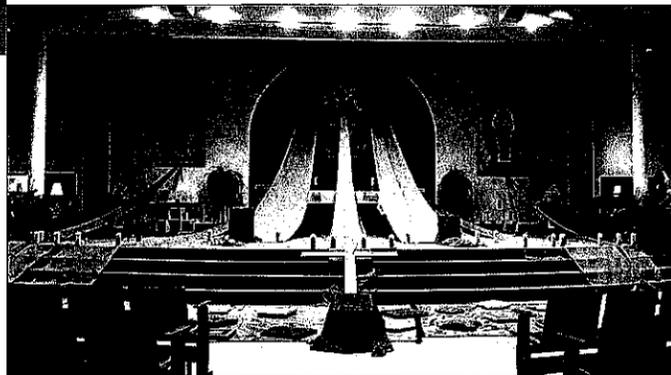
la lecture de ce compte-rendu, les bons souvenirs surgissent peut-être encore.

Michelle Desmeules

## Le souci de l'unité



Chaque soirée de prière avec les chants de Taizé est une occasion privilégiée pour nous libérer de tous nos problèmes et toutes nos souffrances et descendre au plus profond de soi-même pour rencontrer Celui qui est 'plus intime à moi-même que moi-même'. Et cela nous avons pu le vivre de façon encore plus intense vendredi 23 janvier à la soirée de prière qui a eu lieu au Montmartre dans le cadre de la semaine de l'unité des Chrétiens.



Le thème de la soirée était 'donne-moi à boire'. L'évangile de St-Jean, récit de la Samaritaine, a été proclamé en quatre langues différentes. La soirée s'est déroulée avec le même rituel des rencontres de la Communauté œcuménique de Taizé en France : autour de la Croix, faible éclairage, nombreux lampions et cierges, des grandes bandes de tissu orange qui partant du haut descendent jusqu'à terre à la manière des rayons du soleil.

Ce décor très suggestif nous aide à l'intériorisation et favorise une prière commune méditative, soutenue par la beauté du chant. Peu de mots chantés et repris longuement créent une communion d'âmes qui s'élèvent vers Dieu. Tout est simple, harmonieux et surtout poignant.



Cette activité organisée par le Conseil Interconfessionnel Chrétien de la région de Québec fut l'occasion d'une belle collaboration entre Églises de confessions différentes. Parmi les responsables des Églises chrétiennes, on a noté la présence de Denis Grondin, évêque auxiliaire de Québec. Les musiciens, les membres de la chorale, les lecteurs et autres intervenants venaient de différents coins de la région.



Le groupe des 'habités du Montmartre' a été enrichi par un grand nombre de participants venus exprès pour l'occasion, poussés par le désir de réaliser la Parole du Christ : 'Père que tous soient UN'. A l'issue de la prière, les participants ont partagé un verre d'amitié dans le hall du Montmartre. Rendez-vous en janvier 2016!

Christlan et Daniella Sacy

## Hommage à Joseph Munduvuyira

Le dimanche 1<sup>er</sup> février, la communauté chrétienne du Montmartre a rendu hommage au diacre Joseph Munduvuyira qui s'en retournait au Congo-Kinshasa, après quelques années d'études en théologie à l'université Laval et de vie apostolique intense et joyeuse au Montmartre.



Tout a commencé par la célébration eucharistique dominicale, présidée par le père Sébastien. Pendant la prière universelle, la communauté a offert au Seigneur une intention de prière pour le diacre Joseph et sa future mission au Congo. Joseph nous laisse le témoignage d'un jeune religieux fervent, disponible, serviable, aimant le Seigneur, particulièrement dans l'Eucharistie, toujours préparée et animée avec soin. Il nous a donné le meilleur de ses années de jeune religieux et diacre, et le voilà qui s'en va.

Nous l'avons apprécié humainement pour son sourire, large comme son cœur, pour la vie fraternelle partagée, pour son amour de la musique et du chant... Il a pris le temps de connaître le Québec, rencontrer les gens et porter leurs intentions dans la prière, surtout la liturgie des heures. Il a su se créer de belles amitiés dans et en dehors de la communauté.

La communauté chrétienne du Montmartre rend grâce à Dieu de l'avoir eu et a été heureuse pour ceux et celles qui vont le recevoir aussi comme une bénédiction divine dans sa nouvelle mission.

Après l'eucharistie, une centaine de personnes se sont retrouvées dans le hall du Montmartre où un verre d'amitié leur a été offert à l'occasion du retour au Congo-Kinshasa du frère Joseph



après ses études théologiques et un travail apostolique fort apprécié. Au nom de la communauté assumptionniste de Québec, le frère Pierre-Jean Genest lui a offert quelques vêtements liturgiques pour la réalisation de son ministère. Fructueux ministère diaconale à toi Joseph et que la joie de l'Évangile t'habite toujours!

Sébastien Bangandu, a.a.

## Développer son charisme et créer du bonheur



P. F. Ricard

Le Montmartre a présenté son premier grand dossier annuel le 4 février sous le thème « Développer son charisme et créer du bonheur ». Nos conférenciers invités, Pierre Marc Tremblay et Marc-André Rivard, sont des figures connues du monde des affaires. M. Tremblay est un homme d'affaires et un coach réputé, alors que M. Rivard est un expert en communication.



Disons d'abord que les deux conférenciers sont des humanistes au sens large du terme. M. Tremblay, en plus de relever et gérer son entreprise - la chaîne de restos Pacini - a mis sur pied un organisme de bienfaisance. M. Rivard fait valoir que son expérience l'a amené à développer le don de l'écoute, l'attention à l'autre. Les deux conférenciers ont comme objectif d'aider les entreprises à faire preuve de plus d'amour dans leur gestion.



Pour nos deux conférenciers, le charisme n'est pas quelque chose d'inné. On peut le développer à partir du moment où l'on prend conscience de nos valeurs dans leur expression quotidienne. Tous les deux soutiennent que les individus et les entreprises peuvent réussir davantage en faisant la promotion des liens entre les personnes d'une entreprise.

Leur réflexions inspirées du vécu quotidien et des réalités concrètes de leurs propres expériences entrepreneuriales permettent à chacun d'en recueillir quelque stratégie selon sa propre situation.

Finalement, dans une société moderne marquée des antivaleurs, souvent sources de conflits, d'affrontements, de blocages, etc., nos deux conférenciers encouragent de poser des gestes positifs, de manière à créer un environnement de travail où chacun se sent aimé, écouté, valorisé et reconnu en tant que tel. Malgré une assistance réduite, due sans doute aux conditions météorologiques peu rassurantes, la conférence a été bien appréciée.

Pierre François Ricard, laïc a. a.

## Notre contribution au synode sur la famille

Le dimanche 15 février 2015, lors d'un brunch qui a eu lieu après la messe dominicale de 10h30, la communauté chrétienne du Montmartre s'est offert de contribuer au Synode sur la famille qui statuait sur « Les défis pastoraux sur la famille dans le contexte de l'évangélisation », publiée le 18 octobre 2014, en formulant quelques propositions en rapport avec les questions jugées prioritaires à la suite des résultats dudit Synode.

Au menu des discussions, quatre thèmes, notamment: 1. La réalité de la famille d'aujourd'hui : le contexte et les défis actuels. (question 2, Lineamenta, Synode 2015); 2. Les divorcés remariés et l'accès aux sacrements. (question 38 Lineamenta, Synode 2015); 3. L'attention pastorale envers les personnes ayant une orientation homosexuelle. (question 40, Lineamenta, Synode 2015); 4. La paternité ou parentalité responsable. (question 41, Lineamenta, Synode 2015).

Une cinquantaine de personnes ont répondu à ce rendez-vous d'Église, animé par Guy Bédard et Annine Parent, membres du groupe d'animation du Montmartre. Le travail, effectué autour de cinq tables consistait à répertorier les faits observés au quotidien sur la base desquels des propositions ont été formulées, appuyées par des bons arguments.

Ce travail réalisé représente notre modeste contribution au grand travail préparatoire effectué dans le diocèse de Québec en vue de marquer sa participation active à la vie de l'Église.

Sébastien Bangandu, a.a.

## Se réconcilier avec soi-même: Transformer nos blessures en perles



Marcel Poirier

Le 20 février dernier, le père Marcel Poirier nous a proposé une riche réflexion sur le Pardon. Il s'est penché sur l'importance du pardon face à nous-mêmes, poursuivant ainsi sa présentation du 26 septembre intitulée « Pardonner. Pourquoi? Comment? » dans le cadre de nos 5 à 7.

Se pardonner à soi-même évoque une blessure subie ou donnée que nous cherchons souvent à éviter. Il ne s'agit pas d'auto-justification, mais plutôt d'une référence à une autre réalité. C'est une démarche difficile car « le cœur est compliqué plus que tout » (Jérémie 17, 9); elle nous met en contact avec des expériences souffrantes que nous avons vécues antérieurement.

Se pardonner à soi-même nous aide à pardonner aux autres, nous permettant ainsi de ne pas projeter sur les autres nos propres insatisfactions. Cette démarche implique plusieurs étapes :



**Accepter notre héritage :** Nous ne choisissons pas nos parents, notre physique, notre psychisme, nos talents, notre ombre ou notre éducation. Nous ne correspondons pas forcément aux stéréotypes mis de l'avant par la société.

Nous naissons avec tel caractère, telle personnalité; nous avons plus ou moins de talents, nous sommes capables du bien comme du mal : c'est notre propre réalité. Nous avons le choix de nous en vouloir éternellement et de vivre en victime de notre passé ou au contraire de nous réconcilier avec cet héritage et de nous en servir comme tremplin.

**Assumer notre histoire :** Nous ne sommes pas toujours l'unique responsable de notre histoire? Aucun enfant n'a choisi de vivre dans une famille dysfonctionnelle, aucune personne ne mérite d'être maltraitée ou abandonnée. Certaines personnes estiment à tort avoir des responsabilités qui ne leur incombent pas en les jugeant comme des faiblesses de leur part et en refusant de se pardonner. Ne faut-il au contraire redonner à autrui ce qui lui appartient? Et accepter de se voir aimé comme on est, en recevant par surcroît l'Amour du Père qui nous est donné en abondance?



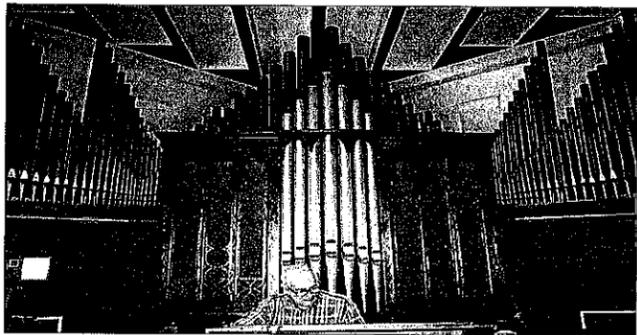
On peut se faire beaucoup de mal en n'acceptant pas ce qu'on ne peut changer. Avec l'âge, les blessures non soignées tendent à refaire surface. Il est toujours temps de se réconcilier avec soi-même. Dieu vient à notre rencontre pour nous permettre cette conversion. À nous de répondre à son invitation. Ainsi pourrions-nous vraiment « transmuter nos blessures en perles. » (Hildegard von Bingen).

Marie-Françoise Panisset

## Notre grand-orgue remplacé

L'orgue de la chapelle du Centre Culture et Foi a été remplacé et ce, grâce à la générosité des sœurs de Sainte Jeanne d'Arc qui nous ont offert le leur, avant leur départ pour Beauport.

En effet, cet orgue vient remplacer l'ancien grand-orgue, œuvre du regretté père Xavier Vandermeersch, a.a., réalisé dans les années 1969 dans une esthétique impressionnante. L'ensemble de la tuyauterie, soigneusement nettoyée et déposée, a été accordé, et ré-harmonisé en fonction des petites différences de pression résultant des réparations antérieures.



Son installation a été effectuée par des techniciens d'expérience sous l'égide de monsieur Jacques L'Italien, facteur d'orgues québécois. Que ce support musical contribue à créer des espaces de liberté dans nos cœurs et suscite en nous des sentiments qui s'épanouissent en prière.

## L'eau est enfin là !

Lundi 2 mars dernier, le Centre Culture et Foi du Montmartre Canadien a vécu pour la première fois un bris d'eau dû au gel. En raison des conditions climatiques exceptionnelles qui perdurent depuis janvier, notamment 37 jours où le mercure a été sous -20 °C et le manque de neige qui a permis au froid de geler la terre plus profondément, plusieurs entrées d'eau ont gelé.



Stéphane Proulx (à droite) et un employé de la ville de Québec

Étant nombreux à vivre ce problème, la Ville de Québec a mis en place des mesures additionnelles afin d'optimiser les délais d'interventions auprès des citoyens et de sécuriser leur approvisionnement en eau.

Alors, la première étape fut la tentative par un sous-traitant de la ville de dégeler l'entrée d'eau du Centre mais en vain. Par la suite, la ville et ses employés ont tenté de comprendre le problème et d'y remédier mais encore sans résultat. Nous avons dû engager une entreprise spécialisée qui a effectué le dégel de l'entrée d'eau.

L'eau est revenue au Centre le mardi 10 mars mais nous devrons la faire couler sans interruption jusqu'au mois de mai.

Stéphane Proulx,  
Gérant du centre Culture et Foi

## Femmes, travail et famille



Jean-Marc

Dans le cadre de la série des Grands Dossiers, Madame Gilda Routy, directrice de la division du livre chez Bayard Canada et présidente du Salon du livre de Montréal, a donné le 12 mars une conférence sur le thème « Femmes, travail et famille: réussir au nom de quoi? », dont une partie a pris la forme d'un entretien avec le Père Édouard Shatov.



Gilda Routy et Édouard Shatov

Elle a parlé des deux grands moteurs de son témoignage: son rapport au savoir et son engagement. Elle a d'abord tracé les influences qu'elle a reçues dans sa famille, en particulier de son grand-père, dont le grand héros était Jules Ferry. Dans cette atmosphère laïque, non religieuse, elle a pris goût à la lecture de grands écrivains comme Zola. La rencontre d'un aumônier l'a ouverte à la religion. Quant à son engagement, il lui vient de ce grand-père, qui lui a donné l'exemple en particulier en abritant des réfugiés politiques chiliens.

Depuis la fin de ses études, en sociologie, elle n'a jamais arrêté de travailler, tout en se mariant et ayant une famille, des femmes féministes comme Simone de Beauvoir ayant déblayé le terrain. Elle a parlé de tension positive entre travail et famille. Elle a toujours travaillé dans le secteur du livre, tout d'abord comme libraire puis dans le secteur de l'édition. Le livre, la lecture et le monde de la culture sont ses grands intérêts. Son engagement a pris la forme de la responsabilité de la pastorale dans sa paroisse et elle s'est occupé de soins palliatifs (son mari est médecin) et des malades du SIDA. Pour elle, être chrétien c'est être ouvert aux autres, en particulier en ouvrant sa maison aux autres. Un de ses garçons a épousé une musulmane.

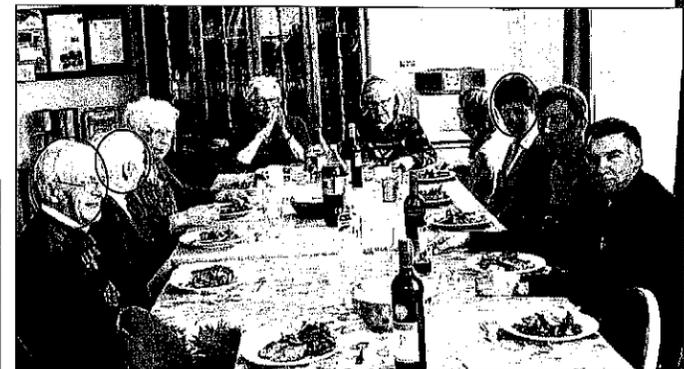
Madame Routy a ensuite abordé la migration de sa famille au Québec, qui leur a permis de vivre une situation où ils se sentaient en arrivant comme étrangers et où ils ont dû s'adapter à une société qui a connu beaucoup de changements. La baisse de la pratique religieuse ici ne l'a toutefois pas dépaylée par rapport à la situation en France. Selon elle, être chrétien ne constitue pas un blocage. Son expérience comme présidente de Salon du livre lui a permis de travailler avec des auteurs différents dans un but commun.

Pour terminer, en réponse à des questions, elle a parlé des expériences différentes que les enfants connaissent par rapport à leurs parents. En ce qui concerne les femmes et l'Église, elle fait part de son expérience dans la communauté de sa paroisse de NDG à Montréal où elle ne se sent pas en minorité ni humiliée. Elle estime qu'il y a des choses à faire mais qu'elle n'a pas eu de difficulté à prendre sa place.

Jean-Marc Blondeau

## Trois laïcs nouveaux assumptionnistes

Depuis un certain temps, chez les laïcs assumptionnistes de Québec, la question du recrutement résonne comme une préoccupation. Cela est important puisqu'il en va de la vitalité du groupe et de sa rénovation continue. Comme réponse à cette préoccupation, le 7 mars dernier, au cours de sa rencontre mensuelle tenue à la Maison d'Alzon, les laïcs assumptionnistes ont eu la joie d'accueillir trois nou-



veaux membres désireux de cheminer dans ce groupe. Il s'agit de mesdames Yolande Gagnon-Gaudet, Céline Laliberté et de monsieur Yves Thomas Gaudet. Tous se disent marqués par le témoignage de vie des laïcs assumptionnistes et se proposent de partager leur expérience de vie.

## Chorale « africaine »

Depuis le mois dernier, au Montmartre, une chorale est en gestation. Bientôt, elle aura un nom! Elle n'est pas à confondre avec la chorale du Montmartre, déjà active au centre depuis bien longtemps. Cette nouvelle chorale veut apporter un plus dans l'animation et le chant, mais également nous éveiller à dimension interculturelle de la liturgie. La première rencontre des membres a eu lieu le 1er mars dernier, dans la salle Staub du Centre Culture et Foi.



De gauche à droite: Serge, Elie, Zéphyrin, Annie, Marie, Jean-Cyril, Marie-Thérèse

Point n'est besoin de savoir chanter ou de connaître la musique. La chorale s'adresse à ceux et celles qui aiment chanter et veulent apprendre, en groupe, pour raviver leur foi, en faisant partie d'une communauté chrétienne qui a le plaisir de se rencontrer et de célébrer sa joie de croire en Jésus-Christ. Venez mettre votre voix au service de la louange du Seigneur dans une ambiance conviviale et fraternelle. Les inscriptions sont gratuites!

Contact: Sébastien Bangandu 418 681 7357 poste 213  
@: sebastienbangandu@yahoo.fr

## Echos de la Librairie du Montmartre

### Donner au suivant!

Encore une fois, c'est un plaisir de vous présenter une bénévole de la librairie. Cette fois-ci, c'est une personne très discrète qui a accepté de se dévoiler en entrevue à Pierrette Bélanger, elle aussi bénévole. Merci à toutes les deux. Alberte ainsi que Rita Robichaud et frère Raymond Boutin font partie des bénévoles qui sont là depuis l'ouverture de la librairie en octobre 2007. À tous les trois et de la part des Assomptionnistes, un merci très sincère pour leur persévérance et leur soutien à l'œuvre du Montmartre.

Chantal Rouette, laïque a.a.



Alberte

Mon mari avait travaillé au Monastère pendant plus de quatorze ans. Avec toute ma famille, nous avons profité des beaux grands espaces pour venir marcher; et les enfants s'y sont tellement amusés en courant partout sur le terrain, en grimant aux arbres et même en descendant audacieusement le cap sous l'œil inquiet des Pères qui n'auraient pas voulu que l'un d'eux se blesse. C'est un peu pour cette raison que je suis revenue au Montmartre. C'est un endroit magnifique et tellement agréable!

Donc, je connaissais bien le Montmartre. Et lorsque j'ai pris ma retraite du milieu hospitalier, Chantal, la responsable de la Librairie, m'a demandé si j'accepterais de venir y travailler bénévolement. J'ai accepté de donner un coup de main, me sentant un peu redevable de ce que nous avons vécu avec nos enfants.

Et d'autre part, cela répondait bien à ma façon de vivre ma spiritualité par l'ouverture aux autres, le partage et l'entraide. Ma profession et la maladie de ma mère m'avaient appris le dévouement, la générosité et le « prendre soin » dans la douceur.

Je viens à la Librairie depuis six ans, les premier et troisième jeudis de chaque mois. J'aime le milieu, c'est agréable, c'est calme, et cela convient à ma nature discrète, malgré que ma priorité sera toujours mes enfants et ma famille. Je viens parfois à la librairie faire mes heures de garde avec de la couture pour mes enfants, c'est mon petit secret.

Alberte Morasse

Dans mes lectures, il y a deux personnages que j'aime particulièrement : le père Benoît Lacroix, et Marie-Catherine de Saint-Augustin la fondatrice des Augustines. Le Père Benoît Lacroix est un religieux près des gens, simple, avec un vocabulaire et un discours accessibles à tout le monde. Son approche spirituelle me convient tout à fait.

À la Librairie, on peut trouver le livre **La Mer récompense le fleuve**; c'est sur le parcours de Benoît Lacroix, édité chez Fides, un de mes coups de cœur. « Quand on le rencontre, lit-on dans la présentation, on est immédiatement conquis par sa joie de vivre, son ouverture d'esprit et son espérance sereine. On trouve chez lui une oreille attentive, un confident qui sait offrir le mot juste, la parole qui reconforte.

D'autre part, pour moi qui ai été formée par les Augustines, j'ai appris à connaître et à aimer leur fondatrice, Marie-Catherine de Saint-Augustin, béatifiée il y a plus de 25 ans. D'ailleurs, dans le cadre des brunchs du Montmartre, une conférence sera donnée le 31 mai 2015 à 11h45 pour comprendre son charisme et le vivre aujourd'hui.

Chantal Rouette, laïque, a.a.

La librairie est ouverte du lundi au vendredi de 12h00 à 16h00

### PLAIDOYER POUR LA PAIX A TRAVERS LE MONDE

Dans un élan de solidarité avec tous les artisans de la paix, la communauté assomptionniste du Montmartre organise, le **mardi saint 31 mars 2015 de 19h00 à 20h00**, une soirée de prière pour la paix. En effet, la communauté veut faire monter vers Dieu le cri de détresse de notre monde suite aux massacres d'innocents, assassinats, viols, enlèvements et aux atrocités de tous genres vécus à travers le monde. Ce sont tous ces cris d'hommes, de femmes, d'enfants, ces bruits de guerre à travers le monde entier qui motivent cette prière. Nous ne pouvons pas nous taire. Que notre prière soit notre premier geste pour la paix!

Cordiale bienvenue à toutes et à tous!



Un grand merci  
à  
Michelle Desmenes,  
Jean-Marc Blondeau  
Daniella et Christian Sacy,  
Alberte Morasse,  
Pierre-François Ricard,  
Marie-Françoise Panisset,  
Stéphane Proulx,  
Chantal  
Rouette et Noël Le Bousse qui  
ont  
participé à la  
rédaction de ce numéro  
des  
Nouvelles du Montmartre.  
Rendez-vous en juin  
prochain!  
D'ici-là, portez-vous bien!

Sébastien Bangandu, a.a.  
Responsable de rédaction

